

Du nouveau pour lutter contre la jussie

La fourche pince au lieu de couper et elle est destinée à nettoyer les petits fossés. Présentation.



Hugues de Grandmaison, directeur commercial de CDO Innov, présente la nouvelle fourche hydraulique adaptée au réseau tertiaire.

L'entreprise CDO Innov de Mache-coul a fait une démonstration d'arrachage de la jussie dans les fossés à l'aide d'un prototype innovant. Il s'agit d'une fourche hydraulique spécifique qui a la particularité de pincer au lieu de couper, car chaque brin de jussie coupée est une bouture qui s'en va coloniser les cours d'eau.

Ce matériel est le fruit d'une recherche, missionnée par le Syndicat d'aménagement hydraulique du Sud-Loire (SAH), d'un matériel expérimental adaptable à l'hétérogénéité des milieux pour l'arrachage de la jussie. Cette étude a été inscrite en 2012 au Contrat régional de bassin-versant (CRBV) pour un montant de 20 000 €, subventionnée à 80 % par la Région.

Jean Charrier, président du SAH, et son directeur Hervé de Villepin avaient invité leurs nombreux partenaires de Loire-Atlantique et de Vendée concernés par la lutte contre la Jussie : syndicats mixtes, syndicats des marais, Cuma, propriétaires riverains, etc.

« Chaque année et depuis dix

ans, nous menons des actions d'arrachage dans le Marais Breton, l'Acheneau, le Tenu... Notre bateau arracheur et la pelle hydraulique permettent de nettoyer les réseaux primaires et secondaires. Des réseaux colonisés à nouveau par les boutures qui viennent du réseau tertiaire, ces petits fossés qui n'appartiennent pas au domaine public, trop étroits pour cette méthode d'arrachage mécanique. On a demandé à CDO Innov de concevoir un matériel adapté à ce réseau, avec des coûts maîtrisés, pour les propriétaires et syndicats responsables de ce réseau tertiaire », ont-ils expliqué.

La démonstration a été largement commentée et c'était le but. « On cherche à mutualiser les savoirs et les expériences des uns et des autres sur différents territoires. Car malgré toutes les actions menées, la jussie continue son expansion et menace gravement la biodiversité. » La recherche se poursuit sur le terrain, en partenariat avec les différents acteurs impliqués.